

[Text]

Mr. MacDougall: I would like to go back to the \$188 million and ask how many people in the department are not needed now because of devolution?

Mr. Goodwin: I guess there is no real answer to that particular question because a good portion of these funds is simply a different way of coding the way we do business.

To give you a flavour for the kind of reduction in the size of the department as a result of devolution, for a period of about four years going back, say, five years ago to the last fiscal year, the department cut by about 1,200 person-years. We reduced the program size from about 5,600 people down to about 4,400 people. We made those cuts; we took the salary dollars associated with the person-years, converted those salary dollars into operating dollars that were then moved to bands, and reduced the size of the department.

There are a number of initiatives which are very much on the front burner right now—transferring a number of schools and some of the last few residences that are around the country. We understand what kind of reductions will occur there. I will give you an example: a \$50 million transfer of school programs would result in something like 150 person-years.

Those figures, of course, are simply in many cases the changes of classification of a public servant teacher who no longer is a teacher working for government, but in many cases then becomes a teacher working for the band. It reduces the size of the department. The dollars that would have been shown in one classification of salaries converts to show as dollars in vote 15 which is contributions to bands, and then we provide the money to the bands and they pay the salaries of the teachers they hire who, in many cases, are the same people.

The Chairman: Mr. Parry.

Mr. Parry: Thank you, Mr. Chairman. I would like to start, first, by extending my congratulations to you on your elevation to the chairmanship and, secondly, by noting with pleasure that we retain on the committee not only a former chairman of this committee but also a former Minister of the department.

I should also, perhaps by way of prefatory remarks, explain that from 1980 to 1982 I was myself an employee of the Department of Indian Affairs and Northern Development, serving in the capacity of district manager in the Sioux Lookout district. So although none of these gentlemen are familiar to me nor I to them at the present time, I anticipate we will be able to discuss the operations of the department from a mutual level of some knowledge.

I would like to question Mr. Veinot perhaps a little along the lines taken up by my hon. colleague concerning the transfer of funding from votes 5 and 10 to vote 15 under the heading of the change in the method of program delivery.

[Translation]

M. MacDougall: J'aimerais en revenir aux 188 millions de dollars et vous demander combien de gens au ministère sont devenus inutiles en raison de la dévolution.

M. Goodwin: Je dirais qu'il n'est pas vraiment possible de répondre à cette question en ce sens qu'une bonne partie de cet argent représente simplement une façon différente de coder la manière dont nous procédons.

Pour vous donner une idée du genre de réductions enregistrées au ministère suite à la dévolution pendant une période de quatre ans allant par exemple jusqu'au dernier exercice financier, le ministère a réduit ses effectifs d'environ 1,200 années-personnes. Nous sommes passés pour le programme d'environ 5,600 personnes à environ 4,400. Voilà les réductions que nous avons effectuées: nous avons calculé la masse salariale correspondant aux années-personnes, nous avons converti cette masse salariale en budgets d'exploitation et ces budgets d'exploitation ont été confiés aux bandes, ce qui a eu pour conséquence de réduire d'autant l'envergure du ministère.

Il y a une série d'initiatives qui, actuellement, sont sous les feux de la rampe—le transfert d'un certain nombre d'écoles et de quelques-unes des rares résidences qui existent encore. Nous savons quelles sont les réductions que nous allons accuser dans ces domaines. Un exemple: un transfert de programmes scolaires de l'ordre de 50 millions de dollars se traduirait par une diminution d'environ 150 années-personnes.

Bien sûr, dans bien des cas, ces chiffres représentent simplement un changement de classification pour un fonctionnaire enseignant qui, au lieu de travailler pour le gouvernement, travaille désormais pour la bande. Mais l'effectif du ministère est réduit d'autant. La masse salariale qui aurait figuré comme telle au budget est transférée au crédit 15 qui est consacré aux contributions versées aux bandes, nous versons cet argent aux bandes, lesquelles à leur tour paient les enseignants qu'elles engagent mais qui, le plus souvent, sont les mêmes.

Le président: Monsieur Parry.

M. Parry: Merci, monsieur le président. J'aimerais pour commencer vous féliciter de votre accession à la présidence et, pour suivre, relever avec plaisir le fait que nous avons gardé au comité non seulement un ancien président, mais aussi un ancien ministre.

En guise d'avant-propos, je pourrais également expliquer que de 1980 à 1982, j'étais moi-même à l'emploi du ministère des Affaires indiennes et du Nord où j'occupais le poste de directeur du district de Sioux Lookout. De sorte que même si aucun des témoins d'aujourd'hui ne m'est connu, ou inversement, je pense que nous allons pouvoir, eux et moi, discuter des activités du ministère en connaissance de cause de part et d'autre.

J'aimerais poser à M. Veinot quelques questions qui ne sont peut-être pas sans ressembler à celles que lui avait posées mon collègue à propos des transferts de fonds des crédits 5 et 10 au crédit 15, sous couvert d'un changement de la méthode d'exécution des programmes.